



Épisode 1 – L'hypothèse Gilles

Gilles, jour zéro.

Gilles est au volant de sa voiture. Il s'apprête à traverser Bure, nom de commune indiqué sur le panneau. Il est heureux de la surprise qu'il prépare et a maintenant hâte d'arriver.

Il se gare sur le parking du centre d'enfouissement de déchets radioactifs. Il est en avance. Il en profite pour téléphoner, s'éclaircissant la voix avant de parler. Cette surprise semble à la fois le réjouir, mais aussi l'angoisser. Et le stress a cette fâcheuse tendance à assécher la bouche. Il sort de sa voiture tandis que la personne contacté décroche.

– Coucou Mylène !

Il s'éclaircit la voix à nouveau avant de reprendre :

– Tu vas bien ? Demande-t-il sincèrement. T'as passé une bonne journée au boulot ?

Il écoute la réponse de Mylène tout en marchant sur le parking. Il sourit en répondant :

– Oh okay. Ben c'est cool, non ? ... Ouais, ce soir j'ai entraîné de foot... Allez arrête tes conneries. Tu m'agaces avec ça. Non, tu ne viendras pas me voir, je te l'ai déjà dit. Tu vas t'emmerder là-bas de toute façon...

Il grimace en souriant à l'écoute de la réplique de Mylène.

– Oui, même quand on sera dans les vestiaires. Oui, ben du coup, tu peux y aller oui, y a pas de souci. On se verra après, ouais. C'est chez quelle copine ta soirée ? ... Ah, okay. Bien.

Il écoute et sourit bêtement avant de reprendre :

– Hum, ça m'a l'air intéressant tout ça.

Puis il change de ton pour en adopter un plus intime :

– Mais je sais pas si tu vas les porter longtemps si tu me les montres. A ce soir ma chérie !

Il raccroche et aperçoit un chien au bord du parking. Il semble seul. Il vient immédiatement à la rencontre de Gilles, voyant que ce dernier s'approche de lui. Le jeune homme se baisse, le caresse et cherche aux alentours en lui demandant :

– Bah qu'est-ce tu fais là tout seul ? T'es perdu ?

Il se relève tout en caressant le chien qui semble apprécier cela. Le téléphone sonne. Gilles regarde le nom affiché : Farid ; et grimace en décrochant.

- Ouais, allo ? ... Ouais, ça va, et toi ? Ah ben, moi non plus, je vais pas aller à l'entraînement ce soir... Hum... Ouais, ben... Ah ben, non, du coup j'pourrai pas lui en parler... Ouais okay... Non, ben c'est pas très grave, de toute façon on ne participera pas au prochain match, alors... Oui, voilà, c'est bon... Okay ! ... Okay, okay... Pas de souci, Farid. On s'voit demain au boulot de toute façon.

C'est alors qu'il voit l'amie qu'il attendait sortir de l'enceinte du centre d'enfouissement.

- Bon, j'te laisse... Ouais, okay. À demain !

Il raccroche et regarde Marlène arriver. Le chien se précipite sur elle, qui s'émerveille de voir son ami l'attendre. Gilles est fier de sa surprise.

- Salut Gilles ! Qu'est-ce que tu...

Elle se baisse vers le chien et le caresse.

- C'est qui ce joli toutou ?
- Un chien qui trainait là, mais il doit être perdu. Personne n'a perdu son chien ici ?
- Non, je ne crois pas. Je ne l'ai jamais vu, lui. Il est trop mignon !

Tandis que le chien lui lèche les doigts, elle ajoute :

- Oh oui, soigne ma petite plaie, gentil toutou.
- Tu devrais pas te laisser lécher... On sait pas d'où il vient.
- Il paraît que la langue des chiens est un bon antiseptique...
- Tu sais ce qu'il a léché avant que t'arrive ?

Elle retire sa main brutalement, ce qui effraie un peu le chien et fait s'esclaffer Gilles. Marlène tape ce dernier amicalement.

- T'es dégueulasse ! S'exclame-t-elle, avant de demander : Mais qu'est-ce tu fous là toi ?
- Ben, j'avais rien à faire, alors j'me suis dit que j'pouvais te raccompagner chez toi.
- Cool ! Et le chien ?
- Ben... euh... Il s'est attaché à toi apparemment ! Il t'aime bien.
- J'vais le ramener à la maison. J'irai chez le véto demain. Je ne travaille pas demain, c'est samedi. Et toi ?
- Ok, allons-y alors. Viens, p'tit chien ! Euh... si, moi j'bosse. En plus, on doit préparer une manif' anti-chasse pour le week-end prochain.
- Roh...

Elle se tourne vers le chien.

- Allez grimpe le chien ! Mignon. T'es trop mignon ! Tu vas encore emmerder Thierry ?

Elle se tourne alors à nouveau vers Gilles qui sourit bêtement.

- Ah ? Il chasse ?
- Pff... T'es trop bête !

Ils sont en voiture, tous deux silencieux. Soudain, Marlène interpelle Gilles.

- Tiens, arrête-toi là... Ce chemin, là.

Et sans dire quoique ce soit de plus, Gilles s'exécute et stoppe la voiture un peu à l'écart de la route principale, dans une forêt. Il coupe le moteur et ne lance qu'un bref coup d'oeil à Marlène qui sort de la voiture. Il la suit, fermant la porte à la truffe du chien qui reste dans la voiture. Puis, sans hésitation, Gilles et Marlène se lancent dans un ébat sauvage au milieu du bois.

Arrivés dans un lotissement, Marlène sort de la voiture, avec le chien. Gilles sourit et lance simplement :

- À bientôt !

Il démarre aussitôt que la porte se referme, laissant partir cette femme qui l'intrigue de plus en plus. Il la guette dans son rétroviseur et roule lentement. Il quitte des yeux son rétroviseur et soudain, il entend un klaxon de camion hurler. Un coup d'oeil au rétroviseur et c'est alors qu'il voit le chien qui se fait brutalement écraser par un camion. Gilles freine brusquement et sort de la voiture pour accourir. La scène est horrible : le corps du chien a été pulvérisé sous le choc, Marlène hurle et pleure, statique dans l'allée de sa maison, Gilles n'ose pas approcher et reste près de sa voiture, tremblant de peur. Là, le fils de Marlène, Bruno, sort de la maison et découvre à son tour le corps écrasé sur la route et sa mère en pleurs. L'adolescent se tourne vers l'intérieur de la maison et appelle son père. Celui-ci, Thierry, sort alors et Gilles, qui n'a pas bougé, au loin, s'éclipse discrètement pour ne pas attirer l'attention sur lui.

Gilles, jour un.

Gilles est au bureau de l'association avec Farid. Ils fabriquent des pancartes et banderoles.

- Ma copine me gave. J'suis sûr qu'elle se tape un autre type...

Farid est amusé par la réplique de son ami et répond aussitôt.

- Parce que t'es pas comme ça, toi ?
- Ben...

Il marque une pause, avec un sourire gêné.

- Non. Et j'veux pas qu'elle vienne me voir à l'entraînement parce que j'suis sûr qu'elle débarquerait dans les douches. Elle est folle !
- Ah ben, vous vous êtes bien trouvé !
- Elle est pire que moi, j't'assure !
- Ça va pas durer, comme d'hab'. Et si tu te concentrais sur ta pancarte ?
- Ah merde...
- Comme tu dis.

Tous deux observent la pancarte de Gilles où est inscrit : « CHIASSE ». Et Gilles réplique :

- En même temps, « NON À LA CHIASSE NON CONTRÔLÉE », c'est drôle, non ?

Et ils se mettent alors à rire de concert. Farid relance la conversation :

- D'ailleurs, tu parlais d'entraînement... Il faudra dire à l'entraîneur que tu ne seras pas dispo dimanche prochain pour le match, hein ?
- Bien sûr, t'inquiète pas.

Gilles attache un carton à un tasseau de bois pour faire une pancarte, avant de reprendre.

- Ce soir, tu viendras faire un poker ? Il y aura les habitués et une nouvelle.

Il fait aussitôt un clin d'oeil à son ami, accompagné d'un sourire malicieux.

- T'es vraiment con quand tu t'y mets. Mais pourquoi pas. De toute façon, j'me fais chier à la maison, en ce moment.
- Ouais, cool, ça te fera du bien de venir jouer un peu.

Le téléphone sonne dans les bureaux de l'association et Farid va répondre.

Un téléphone portable sonne. Farid s'installe à la table de poker, chez Gilles, entouré de ce dernier et d'autres amis. Gilles s'exclame.

- Ah ben non ! On éteint les téléphones pendant la partie !

Tous rient et le propriétaire du téléphone, Julien, se défend, tout en riant aussi.

- Alors pas de cigarette, pas d'portable... On peut boire et baiser chez toi ?

Les rires sont ainsi réalimentés et continuent de plus belle.

La soirée se déroule agréablement. Farid semble plaire à cette nouvelle invitée, annoncée par son ami, et la réciproque étant vraie, leurs regards se croisent, leurs sourires communiquent... Entre les

parties, voire durant celles-ci, alors que Farid et Noémie perdent relativement vite leur capital, ils se retrouvent à discuter sur le balcon, à passer la soirée sans réfléchir, s'abreuvant sans compter.

Gilles, jour trois.

Gilles est à la piscine avec Mylène, son amie. Ils se font un baiser sur la bouche avant de reprendre une longueur. Mylène a le regard qui erre d'homme en homme, appréciant les corps bien sculptés. Gilles, irrité par cette attitude, ne peut s'empêcher de le lui faire remarquer.

- Tu me dis si tu veux que j'te laisse seule, la prochaine fois.
- Oh, mais j'déconne ! Arrête !

Il accélère tandis que Mylène sourit simplement et nage en regardant les maîtres-nageurs, provocante.

Après quelques longueurs, Gilles s'arrête et sort de l'eau. Il cherche Mylène du regard et lorsqu'il parvient à la capter, lui fait comprendre, par des signes pas toujours très clairs, qu'il sort et l'attendra dehors.

Arrivé au pédiluve, il voit Thierry, le mari de Marlène, sous la douche. Il approche et se douche à côté de lui.

- Salut Thierry !

Ce dernier hoche légèrement la tête et émet un léger grognement en guise de salut.

- Elle va bien, Marlène ?
- Pas vraiment, non.

Puis, il s'en va. Gilles est choqué par la réaction de Thierry. Il en rit légèrement et termine sa douche.

Gilles, jour six.

Gilles et Farid sont dans les bureaux de l'association. Ils préparent toujours des affiches pour l'évènement qui approche.

- Alors ? Noémie et toi, ça semble bien coller, non ?
- Ouais, elle est sympa, mais je pense que ça ne durera pas. Concentre-toi sur ton affiche. Elle semble pas bien coller, elle.

Gilles appuie sur son collage.

- Ah... Comment ça, ça ne durera pas ?
- C'est que... Elle est très bien. On aurait pu vivre un truc bien, je dis pas le contraire, mais j'veux pas qu'elle s'emballe, c'est tout. J'pense pas être amoureux, c'est tout.
- Houlà, deux « c'est tout » pour ponctuer... L'heure est grave, Noémie !
- Allez, s'il te plaît, concentre-toi sur ton travail et laisse moi gérer ma vie de couple.
- Tu sais, je vais souvent à la piscine avec Mylène...
- Ah... Avec Marlène ?
- Non ! Avec Mylène ! Ma copine. Là-bas, lundi, j'ai vu Thierry, le mari de Marlène... Il est toujours aussi con.
- Arrête.

Il contient un sourire avant de reprendre :

- D'ailleurs, t'as vu Marlène, récemment ?
- Ah ben oui !

Il sent sa réplique trop enjouée et se calme pour répondre :

- Oui. Mais l'histoire de ce chien...
- Quel chien ?

- On a trouvé un chien et il s'est fait écrasé devant chez elle, alors qu'elle le ramenait à la maison.

Il grimace alors, se remémorant la terrible scène de l'écrasement, durant laquelle il fut impuissant et ne put que regarder le drame se dérouler devant lui. Le klaxon, le chien écrasé par un camion, Marlène qui hurle en pleurs... Farid le sort alors de cet affreux souvenir.

- Ah merde. Faudrait que j'aïlle la voir quand même.
- Et voilà ! Terminée la bannière ! On est paré pour dimanche !

Gilles montre fièrement son travail avec un sourire de présentateur télé, toutes dents affichées et le sourire figé, riant intérieurement de son comportement qui amuse son ami.

Gilles, jour dix.

Gilles est à l'arrière d'un minibus conduit par Farid, où les membres actifs de l'association sont agités, en colère et discutent des problèmes de la chasse. Le débat est passionné et tous semblent d'accord sur le sujet, ce qui ne fait qu'animer plus encore leur désir de frapper un grand coup avec cette action sur le terrain. Ils arrivent enfin sur le lieu de chasse, descendent du véhicule et récupèrent des pancartes ou banderoles. Gilles se tient à côté de Farid qui dirige l'action.

- Une équipe de presse... Ah ben les voilà. Bon, tout le monde a sa pancarte ? Ok.

Il va accueillir la presse.

- Bonjour. Merci encore de vous déplacer. On est là, face à un groupe de chasseurs classiques. Ce n'est pas une chasse à courre mais cela reste une chasse pour le plaisir...
- Attendez un instant...

Le journaliste se tourne vers son cameraman qui lui fait signe qu'il est prêt.

- Alors ? Donnez nous un aperçu du contexte.
- Comme je disais... Ah, zut, les voilà qui reviennent. Vous êtes prêts ?

Il se tourne vers ses camarades, à qui était destinée cette dernière question. C'est alors que tous les militants se mettent à scander de concert :

- Chasse loisir ! Chasse à abolir ! Chasse loisir ! Chasse à abolir !

Tous brandissent leur pancarte ou banderole en hurlant. Les journalistes se tiennent en retrait et filment la rencontre. C'est alors que Thierry prend la parole pour défendre son équipe de compères chasseurs.

- Vous allez pas arrêter de nous faire chier ?! On respecte les quotas, nous ! On fait rien de mal !

Farid se positionne alors en tant que chef des militants en répondant aussitôt :

- Vous prenez plaisir à tuer des êtres vivants !
- Et si on ne le fait pas, ils pullulent ! On doit réguler ces populations ! Sinon, bientôt, les champs seront envahis de sangliers et là, vous viendrez pleurez de pas avoir vos graines bio dans vos assiettes, hein ?!

L'assemblée s'agite au fur et à mesure des répliques et le ton monte. C'est alors Gilles qui intervient :

- ASSASSINS ! Vous vous couvrez avec ces histoires de régulation ! Mais vous êtes les premiers à empêcher la réintroduction de prédateurs ou à les abattre ! Tir de défense, mon cul !

Un chasseur âgé, plus calme, tente de modérer le propos et de tranquilliser les deux groupes.

- Ne nous emportons pas ! Il fait beau et je crois que vous vous méprenez. Thierry a raison, vous savez. Les animaux ne se cantonnent pas dans les forêts, ils viennent piétiner nos cultures...

C'est alors au tour d'un autre militant de s'emporter en répondant au vieil homme :

- Arrêtez avec vos histoires de cultures ! On détruit les forêts pour agrandir nos champs et en plus, il faudrait que les animaux soient tués pour ne pas venir piétiner un épi de blé ?!
- Déjà, ce n'est pas un simple épi, mais une grande surface... mais là n'est pas le problème. Il n'y a plus de prédateurs, donc il faut bien que quelqu'un s'occupe de réguler les populations de chevreuils par exemple.

Et un autre chasseur ajoute sans hésiter :

- Et puis c'est bon, on les torture pas non plus ! Arrêtez de nous emmerder avec ça !

L'assemblée des militants est scandalisée par l'intervention, ce qui provoque la réaction de l'un d'eux :

- Ah ouais ? Et quand vous aller déterrer les renards ? C'est pas de la torture ça ?
- Le renard est une espèce classée nuisible, donc...
- C'est vous les nuisibles ! Assassins !

Thierry tente alors une autre approche, presque amicale :

- Allez, arrêtez de nous faire chier avec vos conneries ! J'suis sûr que parmi vous, il y en a qui adorent manger de la viande et vous seriez bien content de goûter du sanglier, hein ?

Farid, outré par cette fausse sympathie, ne peut s'empêcher de répondre simplement :

- Mais, t'as rien compris ?

Et, au tour de Gilles de s'emporter, tout en s'approchant de Thierry :

- Vous comprenez pas qu'on ne tire pas sur un être vivant pour le plaisir ? C'est dégueulasse ! Tu voudrais que je te courre après, avec un fusil, moi ? Tu veux que j'te tire une balle dans l'CUL ?!

Il s'empare du fusil de Thierry, qui est surpris de le voir si entreprenant. Il panique et lance, pour sa défense, qu'une insulte.

- Mais calme-toi, connard !

Le vieux chasseur tente désespérément de calmer les esprits vifs et trop agités.

- On se calme messieurs s'il vous plaît ! On ne joue pas avec les armes. C'est dangereux !

Farid, un peu perturbé par l'attitude agressive de Gilles, continue à défendre la position du groupe militant.

- Évidemment que c'est dangereux ! C'est bien pour ça qu'on vient vous dire d'arrêter ! Pendant que vous chassez, personne ne peut plus se promener dans les bois ! Vous vous appropriez les forêts. Pourquoi ? Sous prétexte de régulation de populations d'animaux que vous élevez puis relâchez avant de leur coller du plomb dans l'bide !

L'un des chasseurs, amusés par la tirade, répond, le sourire aux lèvres :

- Comme tu dis, il sont élevés pour ça, donc on ne bouleverse rien.

Un militant s'insurge :

- Mais écoutez-les !

Et Gilles, très menaçant par son comportement de plus en plus agressif, ajoute alors :

- Vous n'êtes qu'une bande de malades qui a besoin d'assouvir son besoin de domination ! Vous vous sentez puissants avec vos fusils ! REGARDE CE QUE J'EN FAIS DE TES COUILLES !

Il jette le fusil de Thierry au sol, l'écrase de la semelle puis frappe Thierry d'un coup de poing et déclenche une rixe entre chasseurs et militants. Des cris, des bousculades, certains tombent, se relèvent plus en colère. Gilles attrape Thierry par les cheveux et l'emmène vers son 4x4, dans lequel se trouve Bruno, côté passager, écoutant de la musique avec un casque audio relié à son téléphone portable. Farid le voit partir et se dérobe de son affrontement pour aller l'arrêter. Gilles est déterminé à mener cette action d'une façon plus directe, cette fois-ci. Il tient toujours Thierry qui ne parvient pas à se défaire et se fait guidé, impuissant face à cette force insoupçonnée, développée par Gilles.

- T'aime aller tuer avec ton gros engin, hein ? T'as tellement peur de le salir, que tu te gares sur un parking ?
- Arrête ! Lâche-moi, connard ! Tu sais bien que Marlène va te faire la gueule, alors arrête !
- Mais tu sais ce que j'lui fais à Marlène moi ?

Et, arrivé au niveau de l'imposant véhicule luisant, il commence à frapper le crâne de Thierry contre le capot du 4x4. Farid arrive trop tard mais tente de le stopper.

- Gilles ! Arrête, maintenant !

Thierry s'exprime alors une dernière fois :

- ARRETE ! ENCU...

Son crâne en sang, il perd connaissance, puis au choc suivant, la vie. Gilles, frénétique, se défoule et continue.

- Elle en a marre de toi, ta femme ! Elle va voir aill...

Soudain, un coup de feu retentit et c'est au tour du crâne de Gilles d'exploser.

C'est alors que sur l'écran s'affiche « À suivre... », puis « Nouvelle ère, épisode 2 – la théorie "Marlène" ». Puis s'en suit le générique du court-métrage.

Une mère assise sur un canapé, entourée de ses deux enfants, se tourne vers eux pour recueillir leur avis.

- Alors, les enfants ? Vous avez aimé le film ?
- Oh oui, maman ! Il était génial !
- Oui ! Un moment survint où je perdis le contrôle de mes fonctions pulmonaires. Extraordinaire !
- Il est maintenant temps d'aller vous aliter. On regardera la suite demain, c'est promis.

Les enfants se lèvent sans rechigner et se dirigent vers leur chambre. Ils avancent en boitant légèrement et l'un d'eux trébuche, mais se reprend à temps pour ne pas tomber.

- Oh !
- C'est bon maman. Tout va bien.

La mère est fière de ses enfants qui utilisent de mieux en mieux leurs fonctions motrices. Elle se lève alors pour éteindre le téléviseur. Elle sort le disque du lecteur et le range dans son boîtier, où elle lit : « Nouvelle ère, épisode 1 – L'hypothèse "Gilles" ; Premier épisode de la série documentaire, racontant l'origine de notre nouvelle espèce humaine, à travers une reconstitution des faits réels. Une fiction documentaire émouvante, écrite et réalisée par Arthur Visse, dans lequel il nous livre son témoignage accompagné d'éléments documentés, retraçant la dernière évolution de l'espèce humaine. On apprend ainsi comment... ».

- Ah les petits garnements, ils ont déchirés l'étiquette.